

THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF
THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a three-part serial number. The first part of the serial number designates the sales list in which the title was first announced. The second part indicates the agent of publication, i.e. the museum, gallery or organisation that was responsible for the publication of the catalogue. The third part of the serial number is the number allotted to that title.

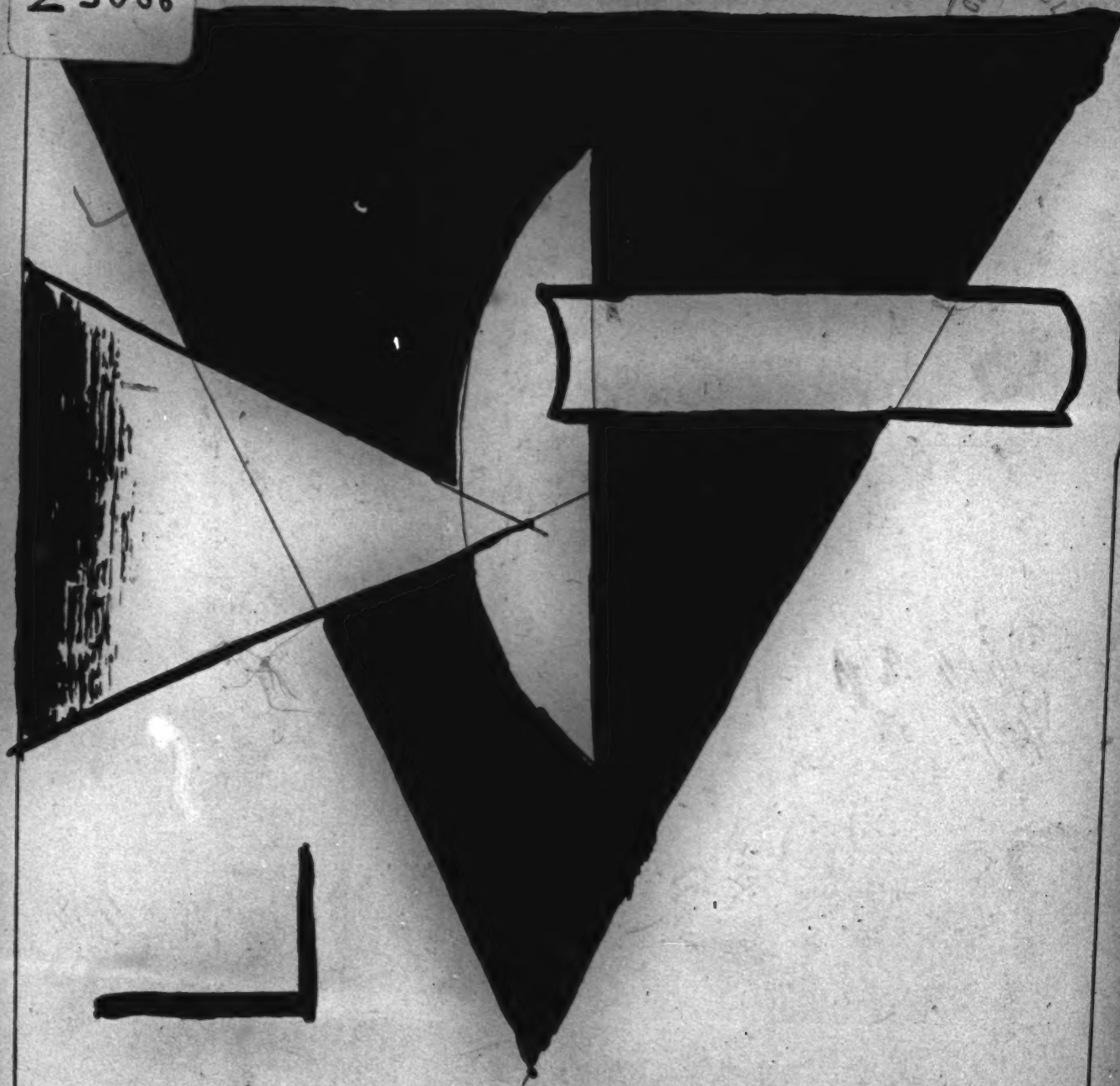
Copyright of the original edition: Editions des Musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Technical data:

Producing laboratory: NCR Ltd, Boreham Wood, Herts, England.

Z5068⁰

COURTAUL



из Пуни. 1916г. W12

DONATION PUGNY
ORANGERIE DES TUILERIES
PARIS 1966

варианте
из Пуни

DONATION POUGNY

ORANGERIE DES TUILERIES

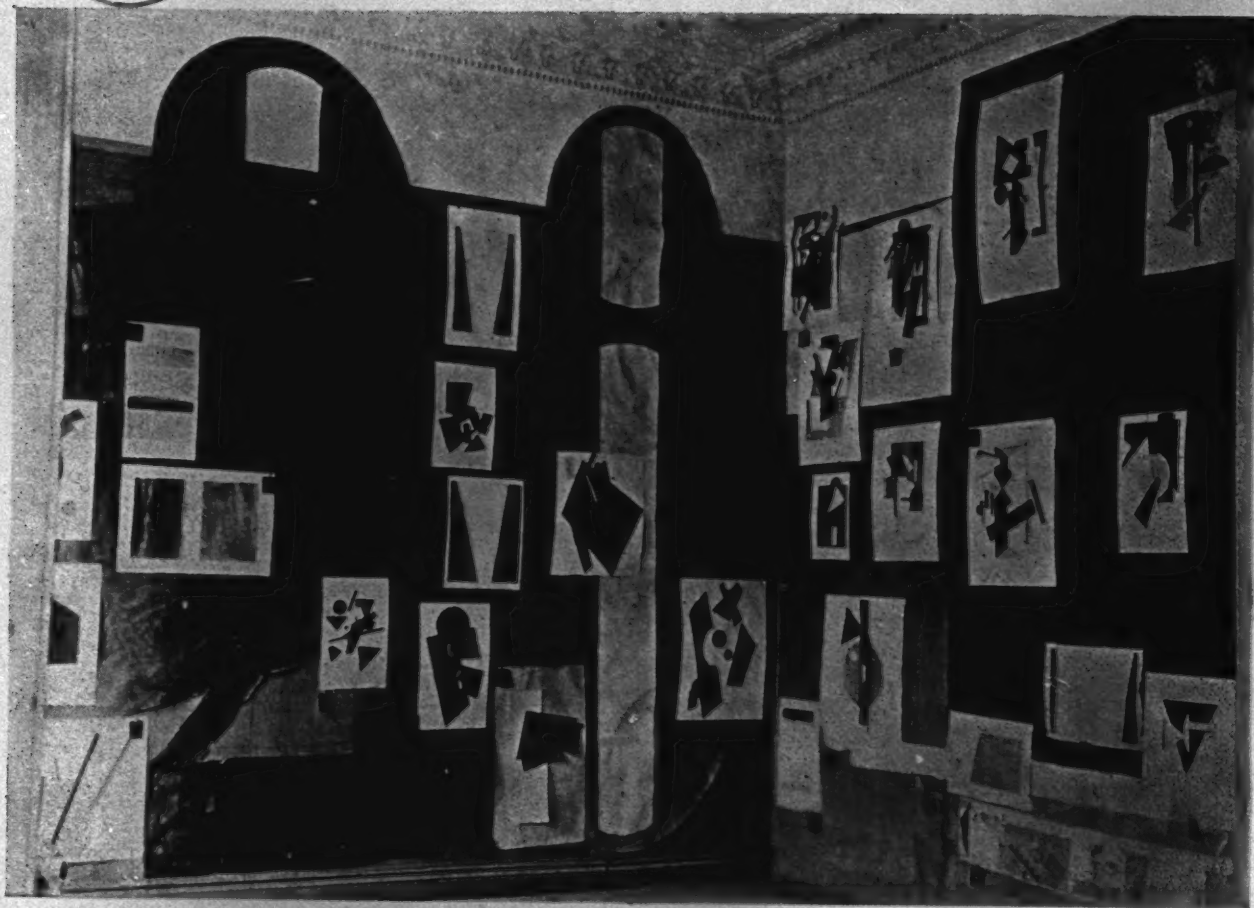
PARIS 1966

Ministère des Affaires Culturelles

Db-66-08034

Z50680

250680



L'exposition Pougny à la galerie *Der Sturm*, à Berlin (1921).

69p.754

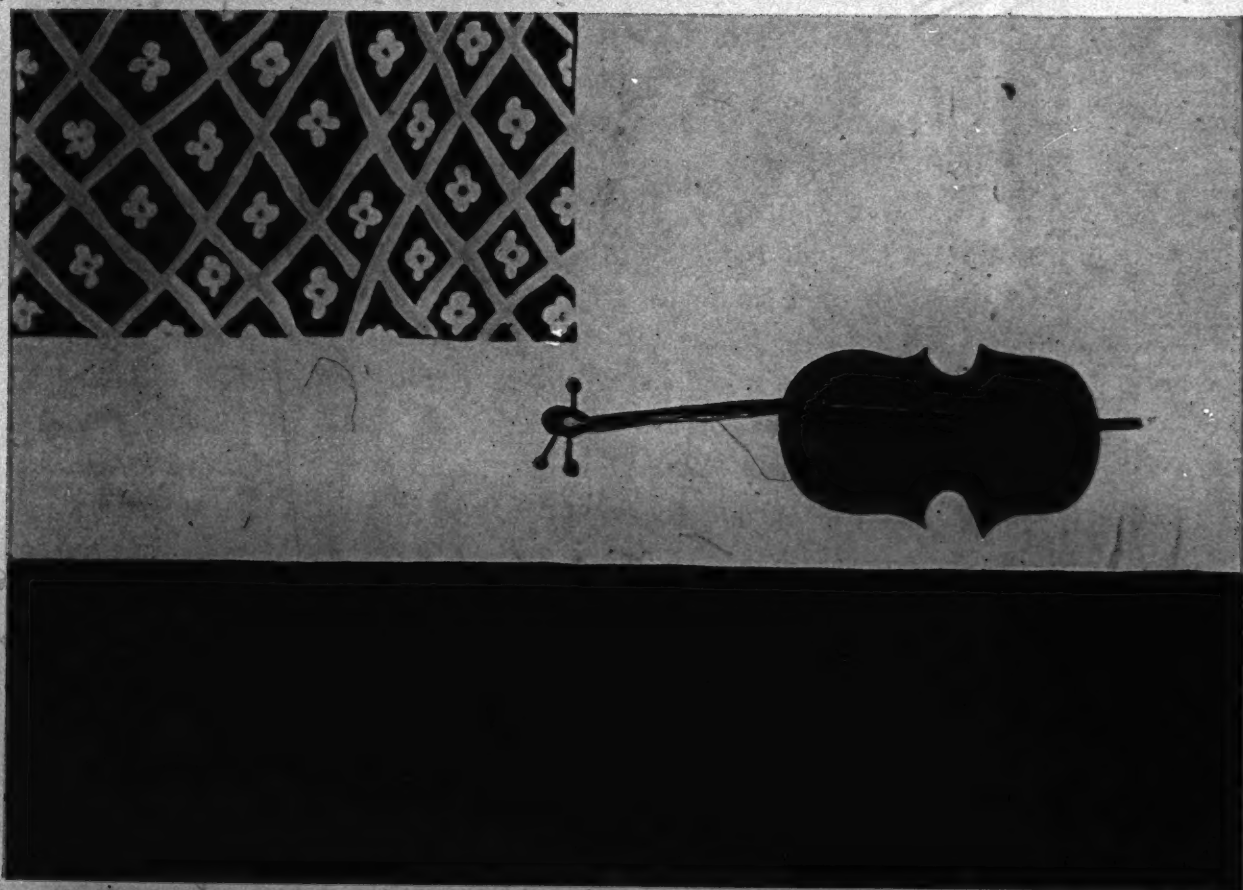
Jean Pougny n'était pas mort depuis quinze mois que le Musée National d'Art Moderne s'empressait de rendre à sa mémoire l'hommage qui lui était dû, en lui consacrant une rétrospective en janvier-février 1958. Au geste du Musée répondit celui de la veuve de l'artiste, qui lui offrit en 1959 douze peintures de son époux. Et voici qu'elle vient d'ajouter à cette libéralité, déjà magnifique, une libéralité encore plus généreuse, en ne lui donnant pas moins de 54 ouvrages de Pougny. Seule, une exposition de cette donation dans le Musée de l'Orangerie était à la mesure de cette munificence, puisque, relevant du Musée du Louvre dont il n'est, pour ainsi dire, qu'un prolongement détaché, et hâvre de tant d'expositions prestigieuses, depuis quarante années, ce Musée s'auréole d'un prestige dont l'éclat vient d'être encore avivé par la présentation, à son premier étage, de la Collection Guillaume-Walter.

De l'ensemble dont Mme Pougny enrichit le Musée National d'Art Moderne, l'intérêt n'a pas besoin d'être souligné. De nombreuses rétrospectives, depuis celle de 1958, à Zurich (1960), Amsterdam (1961), Turin (1962) et jusque dans la Galerie Charpentier de Paris (1961) ont partout familiarisé l'amateur d'art contemporain avec ce talent raffiné et subtil, d'une sensibilité et d'une poésie rares, et dont les œuvres, presque toujours de dimensions réduites, sont les produits consommés du goût le plus exquis. Je n'aurais donc rien à ajouter au concert d'éloges qui accueillent chaque exposition de l'artiste et définissent chaque fois plus complètement son art, si, sur cet art, précisément, ou, plus exactement, sur une époque de cet art, la donation de Mme Pougny ne venait, à point nommé, jeter des lumières singulièrement instructives. Cette époque, c'est celle que l'on peut qualifier de « russe », puisqu'au cours des années qu'elle couvre — 1914-1919 — l'auteur demeura dans sa Russie natale et y prit la part la plus active, la plus déterminante, à une vie artistique exceptionnellement bouillonnante.

Etonnante Russie que celle de la deuxième décade de



Cat. nº 3



Cat n° 16

notre siècle ! Avidé de toutes les nouveautés que l'art suscite alors en France, en Allemagne, en Italie, dans toute l'Europe, accueillante au Fauvisme comme à l'Expressionnisme, au Cubisme comme au Futurisme, cette Russie des grands collectionneurs d'art contemporain — Morosoff, Stchoukine, entre autres — et des grandes manifestations de peinture et de sculpture modernes — Exposition de la Couronne (1907), Salon de la Libre Esthétique (1909), Exposition de la Queue de l'Ane (1911) et du Valet de Carreau (1912) — c'est aussi une Russie qui produit, presque frénétiquement, des artistes audacieux et des mouvements hardis. L'un de ses enfants les plus applaudis d'alors le reconnaît, Diaghilev, qui nous dit en 1913 dans une interview donnée à *Comœdia* : *Le Cubisme est tombé sur les peintres d'icônes comme une pluie d'ortolans sur une population de mangeurs de fèves. La plupart s'en sont emparés avec une frénésie que l'émulation bientôt poussa aux paroxysmes... Vingt écoles naissent en un mois. Le Futurisme, le Cubisme, c'est l'antiquité, la préhistoire. A trois jours près, on est pompier*¹.

Et c'est dans cette Russie du Rayonnisme et du Suprématisme, du Non-Objectivisme et du Constructivisme, qu'auprès de Kandinsky et de Jawlensky, de Chagall et de Pevsner, de Larionov et de Gontcharova, de Malevitch et de Tatlin, de Rodchenko et de Lissitzky, Pougny joue un rôle de premier plan, acteur dynamique parmi les plus actifs, et talent productif parmi les plus féconds. Animateur de l'Union de la Jeunesse, qu'il quittera en claquant les portes, organisateur des expositions Tramway W et O,10, signataire, avec Malevitch, du manifeste suprématiste, ami de Chagall à Vitebsk, décorateur, à Léninegrad, du Musée Russe, il multiplie avec une abondance juvénile des œuvres souvent si neuves que, non seulement, elles rencontrent les nouveautés les plus téméraires qui surgissent alors dans les autres régions d'une Europe tragiquement divisée par la guerre, mais qu'elles devancent, et souvent

1. Cité par M. Seuphor, *L'art abstrait, ses origines, ses premiers maîtres*. Paris, 1950. Pages 53-54.



Cat. nº 17

de loin, telles trouvailles que l'art fera par la suite. Adeptes de l'abstraction, en même temps que Malevitch², il exécute dès 1914 des constructions qui, développant telles indications de Picasso et des Cubistes, préludent à celles que multipliera Dada. Précurseur de Dufy dans certain *Violon rouge*, dont l'ordonnance annonce celle des grandes gouaches découpées de Matisse, c'est le Pop-Art américain des années 1960 que ce Russe — ironie de l'histoire ! — annonce dès 1919 dans des ouvrages tels que son assiette collée sur un fond de bois, ou sa boule blanche fixée dans une caisse.

A côté, ainsi, du Pougny que je qualifierais volontiers de classique, c'est un Pougny inconnu, ou moins connu, que découvrira le visiteur de l'exposition, qui en acquerra ainsi une meilleure idée et en prendra une plus juste mesure d'un artiste plus complexe et, historiquement, plus important qu'il ne pouvait se l'imaginer.

Je tiens à remercier M. E. Denner, Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale, et M. J. Adhémar, Conservateur en chef du Cabinet des Estampes qui ont bien voulu prêter à l'exposition de la Donation Pougny, les gravures et les documents précieux que Madame Pougny a offerts à la Bibliothèque Nationale. Je remercie également Madame Kuény, Conservateur du Musée de Grenoble, de nous avoir confié les deux tableaux que l'artiste lui-même avait offert à ce Musée en 1934 et 1938, et qui ont été sans doute les premières œuvres de Pougny à figurer dans un Musée français.

Bernard DORIVAL,
Conservateur du Musée National d'Art Moderne.

2. La chronologie des œuvres de Malevitch est difficile à établir. Il semble cependant probable qu'en datant de 1913 ses premiers ouvrages abstraits dans son livre *Die gegenstandslose Welt* paru à Munich en 1926, Malevitch les a antédatés vraisemblablement de deux ans.

Avertissement

Les œuvres sont classées par ordre chronologique, sans distinction de technique, pour rendre mieux sensibles les différents *temps* de l'évolution de l'artiste, qui, surtout au début de sa carrière, a employé les matériaux les plus variés. La datation, établie grâce aux indications de Mme Pougny, s'appuie, pour les œuvres des époques russe et berlinoise, sur les renseignements fournis par les expositions anciennes, dont le contenu est connu par des photographies.

Le catalogue groupe toutes les œuvres de Pougny appartenant au Musée National d'Art Moderne : la plus grande part (54) provient de la donation consentie par Mme Pougny au Musée en 1966. Onze viennent d'un don, dû aussi à Mme Pougny, et qui avait suivi, en 1958, la rétrospective organisée au Musée ; aussi bien cette exposition, et son catalogue, se veulent un hommage à la générosité de Mme Pougny. Ce catalogue constitue donc le répertoire complet des œuvres de Pougny appartenant au Musée. De plus ont été mentionnés, mais sans commentaire critique ni références, les œuvres et les documents offerts par l'artiste au Musée de Grenoble et par Mme Pougny au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, et que ces deux institutions ont bien voulu accepter de nous prêter pour qu'elles soient présentées à l'Orangerie. Le don de Mme Pougny à la Bibliothèque Nationale a été catalogué avec soin lors de sa présentation au Cabinet des Estampes (1964). On se reportera au catalogue rédigé à cette occasion par Mlle F. Adam, que nous tenons à remercier. Nous voulons remercier aussi Mme François Avril, qui nous a traduit le texte figurant sur *Le Coiffeur* (n° 3) et Mlle Fr. Bergot pour l'aide qu'elle nous a apportée dans l'établissement de ce catalogue.

On a pu replacer sur les murs de l'Orangerie, les décorations en papier découpé, imaginées par Pougny pour son exposition à la galerie d'Herwald Walden, *Der Sturm*, à Berlin, en 1921, dont un des panneaux, *L'Acrobate*, a été conservé. Les autres ont été reconstitués d'après les documents de l'époque, grâce au talent de deux décorateurs familiers de l'art de Pougny, M. et Mme Bogratchew. Les dessins de l'époque russe ont été présentés directement sur ces décorations, comme ils l'étaient au *Sturm*.

Michel HOOG



Cat. nº 58

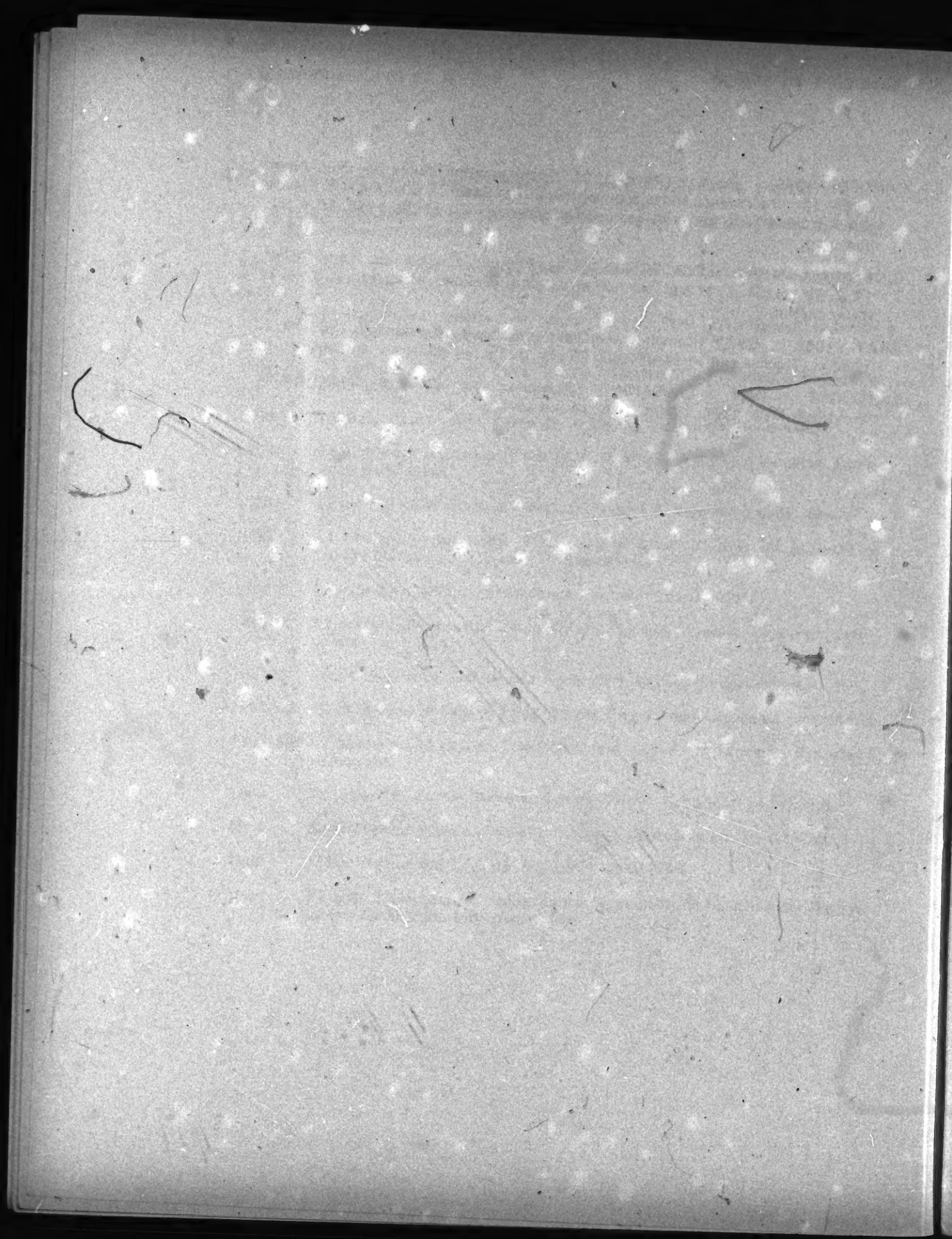
Biographie

- 1894 Jean Pougny naît à Konokkala, en Finlande, dans la province de Saint-Pétersbourg, le 20 février. Son père est violoncelliste. Son grand-père est César Pougny, compositeur italien qui fut un temps chef d'orchestre de l'Opéra de Paris avant de se fixer en Russie.
- 1910 Premier séjour à Paris, il fréquente notamment l'académie Julian.
- 1912 Retour en Russie où il participe, à Saint-Pétersbourg, à l'exposition d'avant-garde *Union de la jeunesse*.
- 1913-1914 Il séjourne à nouveau à Paris et expose au Salon des Indépendants, en 1914.
- 1914 Il rentre en Russie et dès cette époque on le voit lié avec les poètes et les écrivains d'avant-garde : Klebnikov, B. Libschitz, et un peu plus tard avec Maïakovsky.
- 1915 Il organise à Saint-Pétersbourg l'exposition *Tramway W*, à laquelle participent Malevitch, Tatlin, A. Exter, Oudaltzova et lui-même. Il signe avec Malevitch le manifeste suprématiste. Dans l'hiver 1915-1916, il organise l'exposition *O,10* où figurent, à côté des siennes, des œuvres de Malevitch et de Tatlin.
- 1917 Après la Révolution d'octobre, il est nommé professeur à l'académie des Beaux-Arts de Pétrograd, et, à la demande de Chagall, enseigne aussi à Vitebsk, ainsi que sa femme Xénia Bogouslavskaia (cf. F. Meyer, *Chagall*, Paris, 1964, p. 268).
- 1920 Il quitte l'U.R.S.S. pour Berlin. Importante exposition à la galerie *Der Sturm*, en 1921. Nombreux décors de théâtre.
- 1923 Il s'installe définitivement à Paris, qu'il ne quittera plus désormais que pour des voyages de courte durée. Il se lie avec Léger, Marcoussis, Ozenfant.
- 1924 Il participe au premier Salon des Tuileries.
- 1925 Première exposition particulière à Paris, galerie Barbazanges. Le catalogue est préfacé par André Salmon.
- 1933 Exposition particulière à la galerie Jeanne Castel, organisée par Paul Guillaume. Cette exposition obtient un vif succès. Désormais, Pougny s'est intégré au mouvement de la peinture française et participe régulièrement aux principales expositions d'art français à l'étranger.
- 1940 Pougny s'installe à Antibes.
- 1946 Pougny obtient la nationalité française.
- 1956 26 novembre, Pougny meurt dans son atelier, à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs.
- 1958 Le Musée d'Art Moderne organise la première grande rétrospective de son œuvre.
- 1966 Mme Pougny offre au Musée National d'Art Moderne, 54 œuvres de son mari.

Expositions citées en abrégé

- 1915 Février-mars. Saint-Pétersbourg. Palais des Beaux-Arts. *Tramway W.*
- 1915-16 19 décembre-17 janvier. Saint-Pétersbourg. Galerie Dobitchine. *La dernière exposition futuriste 0,10.*
- 1919 Avril. Pétrograd. Palais d'Hiver. *Exposition des peintres de toutes les tendances.*
- 1921 Février. Berlin. Galerie Der Sturm : *Iwan Puni. Pétersbourg. Gemälde, Aquarelle, Zeichnungen.*
- 1958 24 janvier-23 février. Paris. Musée National d'Art Moderne. Exposition particulière.
- 1958 29 mars-30 avril. Albi. Palais de La Berbie. Exposition particulière.
- 1958 24 octobre-7 décembre. Saint-Etienne. Musée d'Art et d'Industrie. Exposition particulière.
- 1958 18 juin-18 juillet. Clermont-Ferrand. Galerie A. Exposition particulière.
- 1959 14 octobre-14 novembre. Paris. Galerie Coard. *Œuvres de jeunesse et œuvres choisies de Pougny (1^{re} Biennale de Paris).*
- 1960 23 avril-29 mai. Zurich. Kunsthau. Exposition particulière.
- 1961 12 octobre-27 novembre. Amsterdam. Stedelijk Museum. Exposition particulière.
- 1961 Février-mai. Nice. Galerie des Ponchettes. Exposition particulière.
- 1961-62 12 décembre-25 février. Paris. Galerie Charpentier. Exposition particulière.
- 1962-63 22 novembre-13 janvier. Turin. Galleria Civica d'Arte Moderna. Exposition particulière.
- 1964 12 juillet-15 octobre. Genève. Galerie Krugier. Exposition particulière.
- 1964 Saint-Etienne. Musée d'Art et d'Industrie. *Cinquante ans de collages.*
- 1964 Milan. Galerie del Levante. Exposition particulière.
- 1965 21 août-26 septembre. Baden-Baden. Kunsthalle. Gesellschaft der Freunde junger Kunst. Exposition particulière.

- CARTIER - 1956. *Pougny (Jean) 1894. Documentation réunie par Jean-Albert Cartier. (In : Documents, encyclopédie générale des Beaux-Arts au XIX et XX^e siècle peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, décorateurs..., n° 29, 1956, 15 p., ill., portr.).*
- GINDERTAEL - 1957. GINDERTAEL (R.V.), *Pougny...* Genève, Ed. Pierre Cailler, 1957. 19 cm, 51 p., 112 pl., en noir et en coul. (Peintres et sculpteurs d'hier et d'aujourd'hui).
- GRAY - 1962. GRAY (Camilla), *The Great experiment : Russian art, 1863-1922.* Londres, Thames and Hudson, 1962. 28 cm., 327 p., pl. en noir et en coul.
- LASSAIGNE - 1964. LASSAIGNE (Jacques), *Jean Pougny.* Baden-Baden Woldemar Klein, 1964. 18 cm, 32 p., pl., en coul.

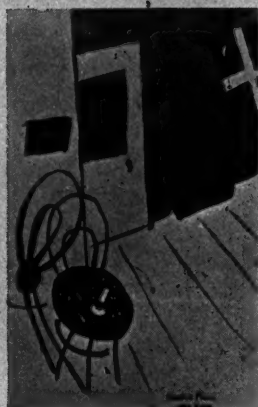


CATALOGUE

Le présent catalogue a été rédigé
par Michel Hoog,
Conservateur-Adjoint
au Musée National d'Art Moderne.



1



2



3

1. AUTO PORTRAIT, 1912.

Huile sur toile.
H. 0,83; L. 0,67.
Non signé, ni daté.

Expositions : 1913-1914, Saint-Petersbourg, *Union de la Jeunesse*, n° 99; 1914, Paris, Salon des Indépendants, n° 2705 (?); 1962, Turin, n° 3 (rep. au catal.).

Provenance : Ancienne collection W. L., Leningrad; Donation, 1966.

Une des plus anciennes toiles conservées de l'artiste. La déformation expressive du visage, les couleurs violemment contrastées où domine le violacé, prouvent les contacts de Pougny avec les fauves, dont il avait pu voir les œuvres à Paris, et avec l'Expressionnisme.

2. INTÉRIEUR : CHAISE ET BOITE DE VIOLONCELLE, 1914-15.

Dessin à l'encre de Chine sur papier.
H. 0,32; L. 0,195.
Signé en bas à droite, une fois en russe et une fois : Iwan Puni.

Expositions : 1915-1916, Saint-Petersbourg; 1921, Berlin, n° 79; 1958, Paris, n° 137; 1958, Albi n° 145; 1958, Saint-Etienne, n° 79; 1960, Zurich, n° 180; 1961, Amsterdam, n° 171; 1961, Paris, n° 182; 1962, Turin, n° 210 (rep. au catal.).

Provenance : Donation, 1966.

La réduction des formes à des à-plats géométrisés annonce directement les recherches de l'époque suprématiste. L'emploi d'une sorte de perspective fuyante et déséquilibrée introduit seule un peu de mouvement dans ce monde clos et inquiétant où la chaise vide est probablement un hommage rendu par le jeune artiste au fauteuil de Van Gogh. Le père de l'artiste était violoncelliste.

3. COIFFEUR, 1915.

Huile sur toile.
H. 0,87; L. 0,69.
Non signé, ni daté.

Expositions : 1915-1916, Saint-Petersbourg, n° 98; 1916, Moscou, n° 228; 1961, Amsterdam, n° 4; 1961, Paris, n° 7 (rep. au catal.); 1962, Turin, n° 5 (rep. au catal.); 1965, Baden-Baden, n° 5.

Bibliographie : Ogonek, Saint-Petersbourg, déc. 1915; Lassaigue, pl. 3.

Provenance : Donation, 1966.

D'un jeu de formes abstraites, découpées selon des contours rectilignes et dont l'agencement et les couleurs (bruns et gris) ne sont pas sans rappeler les papiers collés cubistes, émergent un visage et une veste d'habit. A droite, une longue inscription en russe. Cette toile associe les deux recherches essentielles de Pougny à cette époque, et qu'on peut appeler rétrospectivement lettrisme et constructivisme. (Le manifeste qui porte le nom de ce mouvement, et que Pougny signa avec Malevitch date de 1916). L'inclusion de caractères dans la



composition va, avec le constructivisme, caractériser sa production pendant plusieurs années.

Le texte de l'inscription annonce l'absurde des poèmes de Maïakovsky ou de Bourliouk :

A travers la vitre, le bouton scintille, on ne voit pas (...) Deux personnes, rapidement avec leur sœur, les fenêtres (...) avec un parapluie et le rhume passera. C'était une sombre journée d'automne, à midi, en 18...

4. LA BOULE BLANCHE, 1915.

Plâtre et bois.

H. 0,34 ; L. 0,51 ; P. 0,12.

Non signé, ni daté.

Expositions : 1915-1916, Saint-Pétersbourg, n° 111 ; 1919, Pétrograd ; 1960, Zurich, n° 187 ; 1961, Amsterdam, n° 215 ; 1961, Paris, n° 244 ; 1962, Turin, n° 203 ; 1964, Genève, n° 83 ; 1965, Baden-Baden, n° 103.

Bibliographie : *Journal de l'amateur d'art*, 25 décembre 1961 ; *Nieuwe Gids*, Bruxelles, 25 février 1962 ; *Le Jardin des Arts*, février 1962, p. 91. Catalogue de l'exposition *Il contributo russo alle avanguardia plastice*, Milan, 1964, p. 51.

Avec une assiette posée sur un morceau de table, cette boule blanche fixée dans une boîte noire et verte, est une des premières inventions dans le domaine de l'objet. Pougny découvre ici, avant Dada, la valeur de l'objet isolé, à la fois absurde, insolite et familier.

5. SCULPTURE, 1915.

Bois, carton et fer blanc.

H. 0,71 ; L. 0,46 ; P. 0,06.

Expositions : 1915 - 1916, Saint-Pétersbourg, n° 114 ; 1959, Paris, n° 53 ; 1960, Zurich, n° 196 ; 1961, Nice, n° 135 ; 1961, Amsterdam, n° 214 ; 1961, Paris, n° 243 (rep. au catal.) ; 1962, Turin, n° 202 (rep. au catal.) ; 1964, Genève, n° 85.

Bibliographie : Catalogue de l'exposition *Il contributo russo alle avanguardia plastice*, Milan, 1964, p. 50.

Provenance : Donation, 1966.

Ce montage, ainsi que les deux suivants, fait partie d'une série présentée à l'exposition *0,10* en 1915 et qui constitue une des créations les plus originales de Pougny à cette époque. J. Lassaïgne note, à leur sujet, « l'indifférence et le mépris des moyens, et même une volonté d'abaisser les matériaux pour mieux les maltraiter, de les torturer et de les réduire à leur plus simple expression, pour en obtenir quelque chose de neuf ou d'imprévu » ; il observe aussi qu'il « serait facile d'y trouver l'origine ou une première version de procédés qui ont été redécouverts récemment et beaucoup exploités ». (Lassaïgne, pp. 2-3). Il faut observer de plus que Pougny et Tatlin, auteur de montages analogues, devaient Laurens ou Lipchitz qui d'ailleurs restent toujours figuratifs. Ces montages avaient attiré l'attention du groupe *De Stijl* sur Pougny. La revue de ce mouvement devait en reproduire deux dans le numéro de septembre 1922.

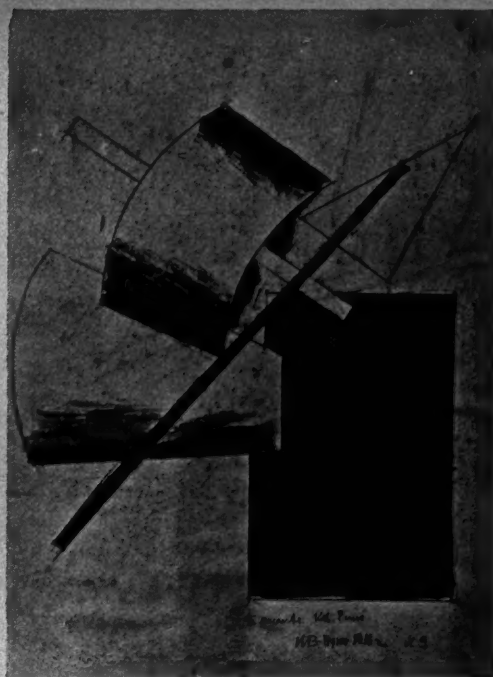
La disposition des éléments sur la planche, contrairement à ce que parait suggérer Lassaïgne, n'est pas



6



7



8

livrée au hasard. Des dessins d'exécution très soignée (nos 8 à 10) existent pour certaines de ces sculptures, et ont permis parfois la reconstitution de montages disloqués.

6. SCULPTURE, 1915.

Carton bois, étain peints sur bois.
H. 0,77; L. 0,5; P. 0,08.

Expositions : 1915-1916, Saint-Petersbourg, n° 116 (avec le dessin correspondant); 1959, Paris, n° 51, 1960, Zurich, n° 193 (rep. au catal.); 1961, Nice, n° 139; 1961, Amsterdam, n° 213; 1961, Paris, n° 242; 1962, Turin, n° 201 (rep. au catal.); 1965, Baden-Baden, n° 101; 1963, Paris, Galerie Claude-Bernard; 1964, Saint-Etienne, Paris, n° 91.

Bibliographie : *Art international*, Zurich, mai 1960, p. 49.

Provenance : Donation, 1966.

Voir le numéro précédent.

7. SCULPTURE, 1915.

Bois et cartons sur bois.
H. 0,55; L. 0,39; P. 0,10.

Expositions : 1915-1916, Saint-Petersbourg; 1921, Berlin; 1964, Genève, n° 87; 1965, Baden-Baden, n° 105.

Provenance : Donation, 1966.

8. COMPOSITION, 1915.

Dessin à l'encre de Chine.

H. 0,48; L. 0,345.

Signé et daté en bas à droite.

Expositions : 1915 - 1916, Saint-Petersbourg, H. C.; 1921, Berlin, n° 23; 1958, Paris, n° 126; 1958, Albi, n° 134; 1959, Paris, H. C.; 1960, Zurich, n° 199; 1961, Nice, n° 137; 1961, Amsterdam, n° 187; 1961, Paris, n° 201; 1962, Turin, n° 242.

Provenance : Donation, 1966.

Qu'ils aient précédé ou suivi les sculptures correspondantes, ce dessin, les deux suivants et les autres de la série (cf. catal. Turin, nos 220 à 223, 227-228, 250), ne peuvent pas être considérés comme de simples croquis de recherche. Leur exécution très soignée, pour laquelle Pougny n'hésite pas à employer le tire-ligne et le compas, et le fait qu'il en a exposés à plusieurs reprises, indiquent qu'il leur donnait une valeur propre.

Constituées par quelques formes noires, grises ou blanches, ces compositions marquent le point extrême atteint par Pougny dans le dépouillement et la rigueur; celui où il est le plus proche de Malevitch avec lequel il est lié d'une amitié d'ailleurs orageuse. Mais à la différence de ceux de Malevitch, les dessins de Pougny contiennent presque toujours un élément suggérant le volume. Des compositions analogues, mais ne comportant aucun élément curviligne, ont été réalisés aussi sous la forme de collages.



9



10



11

9. COMPOSITION, 1915-1916.

Dessin à l'encre de Chine sur papier.
H. 0,43; L. 0,33.

Signé deux fois en bas à droite, une fois en russe
et une fois : Jwan Puni.

Daté et annoté 1916 « variante », n° 12.

Expositions : 1916, Moscou, *Valet de Carreau*,
n° 250; 1921, Berlin, n° 14; 1958, Paris, n° 128;
1958, Albi, n° 36; 1958, Saint-Etienne, n° 88;
1960, Zurich, H. C.; 1961, Paris, n° 200; 1962,
Turin, n° 243; 1964, Genève, n° 96.

Provenance : Donation, 1966.

Voir le numéro précédent.

10. COMPOSITION, 1915-1916.

Crayon sur papier.

H. 0,435; L. 0,29.

Signé deux fois en bas à droite, une fois en russe
et une fois : Jw Puni.

Daté et annoté : 1916, variante, n° 14.

Expositions : 1916, Moscou, *Valet de Carreau*,
n° 248; 1921, Berlin, n° 2; 1962, Turin, n° 223.

Provenance : Donation, 1966.

Voir le numéro 12.

11. MANNEQUIN, INTÉRIEUR, 1915-1916.

Dessin à l'encre de Chine.

H. 0,22; L. 0,19.

Non signé.

Expositions : 1916, Saint-Pétersbourg, *Première
Exposition d'Eté* (organisée par la Société des
Indépendants, tendances diverses); 1921, Berlin,
n° 77; 1960, Zurich, n° 179; 1962, Turin, n° 234.

Provenance : Donation, 1966.

La recherche d'une composition agencée avec
beaucoup de précision, et même un peu tassée,
laisse cependant sa place à une poésie intimiste,
non dépourvue d'ironie.



12

12. ESCALIER, 1915.

Dessin à l'encre de Chine.

H. 0,27; L. 0,17.

Non signé.

Expositions : 1918, *Exposition des Dessins* (Groupe), Gal. Dobitchine, Champ de Mars, Petrograd, n° 135; 1921, Berlin, n° 65; 1960, Zurich, n° 182; 1961, Nice, n° 129; 1961, Amsterdam, n° 175; 1961, Paris, n° 184; 1962, Turin, n° 216.

Provenance : Donation, 1966.

Le côté mouvementé et déséquilibré dans la traduction de l'espace, déjà apparent dans le dessin n° 2, est ici encore plus net. C'est une caractéristique des dessins figuratifs de cette époque, contrastant avec le constructivisme des œuvres abstraites contemporaines.



13

13. RELIEF, 1915.

Bois multicolore sur fond bleu, toile.

H. 0,63; L. 0,81.

Non signé.

Expositions : 1915-1916, Saint-Pétersbourg, n° 110; 1919, Avril, *Exposition des Peintres de toutes les tendances*, Palais d'Hiver, Petrograd.

Provenance : Donation, 1966.

Ce relief, dont la date est, comme celle des numéros suivants, attestée par sa présence à l'exposition 0,10 montre la diversité des recherches de Pougny à cette époque : ici, le montage-objet s'associe à une recherche chromatique un peu brutale qui annonce les œuvres de 1919.



14



15



16

14. ASSIETTE AUX ŒUFS, 1917-1918.

Huile sur toile.

H. 0,515; L. 0,535.

Signé en bas à gauche (en russe).

Expositions : 1961, Amsterdam, n° 10; 1961, Paris, n° 8; 1962, Turin, n° 10 (rep. au catal.); 1965, Baden-Baden, n° 7.

Bibliographie : Gindertael, 1957, pl. 4; Lassaigue, pl. 4 (couleur).

Provenance : Donation, 1966.

On sent ici la volonté de placer des formes circulaires et ovoïdes d'ailleurs volontairement déformées, dans un rectangle. Cette sorte de rigueur dans l'irrégularité, ainsi que le rendu du modelé par la couleur, fait songer à Cézanne, vers 1880 (*Nature morte au panier*, du Louvre). La pâte épaisse et nourrie, les modulations délicates de nuances voisines (bleu pâle et argenté) confirment aussi ce rapprochement, tout en annonçant les œuvres de la période parisienne.

15. CHAISE, PALETTE et VIOLON, 1917-1918.

Huile sur toile.

H. 1,00; L. 0,75.

Non signé, ni daté.

Expositions : 1959, Paris, H. C. (rep. au catal.); 1960, Zurich, n° 6 (rep. au catal.); 1961, Nice, n° 5; 1961, Amsterdam, n° 9 (rep. au catal.); 1961, Paris, n° 9 (rep. au catal.); 1962, Turin, n° 9 (rep.

au catal.); 1965, Baden-Baden, n° 8.

Bibliographie : *Journal de l'Amateur d'Art*, 10 janv. 1962; *Emporium*, fév. 1962, n° 73; Lassaigue, pl. 5 (couleur).

Provenance : Donation, 1966.

Très différente des autres tableaux de 1917-18, cette toile est marquée par une dislocation complète des formes, quasi-illisibles, qui paraissent s'écrouler comme les *Tour Eiffel* de Delaunay. Pougny est très éloigné ici du suprématisme; ses recherches s'apparentent davantage à celles des futuristes ou des rayonnistes. Les couleurs dominantes — bleu, violacé, rouge — sont celles du portrait fauve. Il est possible que la date habituellement assignée à ce tableau (1917-18) soit trop tardive, et qu'il faille le placer en 1913-14.

Il se situerait mieux alors parmi les recherches de l'avant-garde russe avant 1914. On en rapprochera, par exemple, une *Ville* de 1913, d'Alexandra Exter (rep. J. Tugendhold, *A. Exter*, Berlin, 1922, pl. 1), qui devait précisément participer avec Pougny en 1915 à l'organisation de l'exposition *Tramway W.* ou bien les *Danseurs* de Rodchenko (1914), rep. C. Gray, pl. 148.

16. LE VIOLON ROUGE, 1919.

Gouache sur papier collé sur toile.

H. 1,15; L. 1,46.

Non signé, ni daté.

Expositions : 1959, Paris, n° 56; 1960, Zurich, n° 222; 1961, Nice, n° 149; 1961, Amsterdam,



17



18

n° 12; 1961, Paris, n° 15 (rep. au catal.); 1962, Turin, n° 16 (rep. au catal.); 1965, Baden-Baden, n° 13.

Bibliographie : Lassaigue, pl. 7 (couleur).

Provenance : Donation, 1966.

Avec une troisième composition (*La Fuite des formes*, coll. privée, Paris), le *Violon Rouge* et *Les Lettres* ont été commandés à Pougny qui venait d'être nommé professeur à l'académie des Beaux-Arts de Pétrograd. Exécutés par l'artiste à la gouache sur papier, ces trois tableaux sont refusés à cause du choix de ce support et Pougny les recommence, de façon identique, à l'huile sur toile. Les trois huiles sont toujours au Musée National Russe de Léninegrad, et ce sont deux des trois gouaches retrouvées par Mme Pougny, que celle-ci a offert au Musée National d'Art Moderne. Il s'agit sans doute des chefs-d'œuvre de l'époque russe de l'artiste. Dans le *Violon Rouge*, l'apparente simplicité de la composition des éléments est en fait fondée sur une mise en place très rigoureuse; la bande bleue du bas est délimitée par la section d'or; il en est de même pour l'ornement vert du haut. L'élégance et le dépouillement des couleurs, l'ellipse dans la description de l'instrument, n'excluent pas la grâce et la fantaisie et expliquent le rapprochement indiqué par B. Dorival avec le *Violon Rouge* de Dufy.

17. LETTRES, 1919.

Gouache sur papier collé sur toile.

H. 0,89; L. 0,89.

Non signé, ni daté.

Expositions : 1959, Paris, n° 55 (rep. au catal.); 1960, Zurich, n° 219; 1961, Nice, n° 147; 1961, Amsterdam, n° 13 (rep. au catal.); 1961, Paris, n° 14 (rep. au catal.); 1962, Turin, n° 15 (rep. au catal.); 1963, Baden-Baden, Staatliche Kunsthalle, Schrift und Bild, n° 303; 1965, Baden-Baden, n° 12.

Bibliographie : *Les Beaux-Arts*, Bruxelles, 23 oct. 1959; *Arts*, 6 janv. 1960; Lassaigue, pl. 9 (couleur).

Provenance : Donation, 1966.

De la même série que le *Violon Rouge* (numéro précédent), ce tableau relève aussi du *Réalisme constructif* auquel Pougny a adhéré en 1918; une place essentielle est occupée ici par les trois premières lettres du mot russe signifiant *Bain*, auxquels s'associent les accessoires du broc et de la brosse. Il existe une autre version plus rigide où ne subsiste que l'inscription placée régulièrement (rep. Gindertael, pl. 3).

Dans la troisième composition qui achève la série (rep. Lassaigue, pl. 8), ne subsistent que des éléments géométriques et des lettres, simulant une inscription qui se disloque.

Pougny a encore utilisé les caractères cyrilliques dans un esprit analogue, pour en constituer des costumes de fantaisie. Des dessins en ont été exposés au *Sturm* en 1922 (rep. Gindertael, pl. 9).

18. VITEBSK, 1919.

Dessin à l'encre de Chine, crayons de couleur, sur papier.

H. 0,35; L. 0,22.

Non signé, ni daté.



19

20



Expositions : 1921, Berlin, n° 1960, Zurich, n° 218; 1961, Amsterdam, n° 201; 1961, Nice, n° 143; 1961, Paris, n° 213; 1962, Turin, n° 269.

Provenance : Donation, 1966.

Pougny se rend plusieurs fois en 1917-1919, à Vitebsk, à l'invitation de Chagall, pour professer dans l'académie dirigée par celui-ci après la révolution d'octobre. De ces séjours, date une très belle série de dessins à l'encre de Chine (catal. Turin, n° 254 à 273), parfois rehaussés de crayons de couleur et que Pougny avait présentés à l'exposition du *Sturm* à Berlin en une sorte de décor tapissant (voir la photographie).

Le présent dessin montre le même effet de perspective déséquilibrée que dans des dessins plus anciens (cf. n° 12) et qui n'est pas sans rappeler certains procédés de Chagall à la même époque.

19. VUE DE MA FENÊTRE, 1919.

Dessin à l'encre de Chine et au crayon noir et aux crayons de couleur. Déchiré en haut à gauche.

H. 0,32; L. 0,21.

Cachet de l'atelier en bas à droite.

Expositions : 1921, Berlin, n° 129; 1962, Turin, n° 261; 1964, Milan, n° 00.

Provenance : Donation, 1966.

Ce dessin appartient sans doute à la même série que le précédent. La perspective y est particulièrement libérée et la composition est constituée d'un enchevêtrement d'éléments mécaniques qui fait songer à F. Léger.

20. KATASTROPHE, 1921.

Gouache et crayon sur papier.

H. 0,54; L. 0,65.

Non signé, ni daté.

Expositions : 1921, Berlin, n° 185; 1965, Baden-Baden, n° 14.

Provenance : Donation, 1966.

Ce curieux schéma est peut-être un projet pour une décoration murale non exécutée, analogue à celles installées dans le local du *Sturm* en 1922. Il y fut — une photographie de salle et la reproduction au catalogue en témoigne — exposé tel quel. C'est une des premières et rares fois où Pougny introduit des caractères latins dans une de ses œuvres.



21



22



23

21. NATURE MORTE CUBISTE, 1921.

Huile sur carton.
H. 0,61 ; L. 0,34.
Non signé, ni daté.

Expositions : 1958, Paris, n° 1 (rep. au catal.) ; 1960, Zurich, n° 8 ; 1961, Amsterdam, n° 15.
Bibliographie : Lassaigue, pl. 10 (couleur).
Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Le titre même de l'œuvre, donné par l'artiste, prouve son intérêt pour le cubisme synthétique au moment où il s'installe à Berlin. La composition très garnie, les recherches de matière, l'emploi de tons rompus, montrent l'éloignement des formules constructivistes.

22. L'HOMME, 1921-1923.

Dessin au crayon.
H. 0,15 ; L. 0,11.
Non signé ni daté.

Exposition : 1964, Genève, n° 128.
Provenance : Donation, 1966.

Plusieurs compositions de 1921-1922 représentant des personnages isolés, montrent Pougny se rapprochant alors du Cubisme synthétique. La plus importante est le *Violoncelliste* (Coll. part.) reproduit par Gindertael, pl. 13. Ce dessin appartient à ce groupe d'œuvres.

23. NATURE MORTE : ROULEAU DE PAPIER ET THÉIÈRE, 1923-1924.

Huile sur toile.
H. 0,60 ; L. 0,38.
Signé en bas à gauche : lw. Puni.

Expositions : 1925, Gal. Barbazanges, Paris, n° 18 ; 1958, Saint-Etienne, n° 4.
Provenance : Donation, 1966.

Ainsi que le suggère le libellé allemand de la signature, cette œuvre a pu être exécutée soit à Berlin, soit peu après l'arrivée à Paris. Moins statique que la nature morte à la raquette (n° 24), elle l'annonce par son accent réaliste, et sa gamme de couleurs.



24 25

26

24. NATURE MORTE A LA RAQUETTE DE TENNIS ET BOUTEILLE, 1923-1924.

Huile sur toile.

H. 0,70; L. 0,48.

Signé à l'encre en haut à gauche : Pougny.

Expositions : 1965, Baden-Baden, n° 20.

Provenance : Donation, 1966.

Le naturalisme un peu appuyé, la composition sereine et statique, la gamme de couleurs (bleu pâle, gris, beige clair) créent une atmosphère un peu inhabituelle chez Pougny. Cette œuvre fait partie d'une série de natures mortes qui lui valent un hommage du groupe puriste, sous la forme d'un article d'Ozenfant paru dans *L'Esprit Nouveau*, n° 23, non daté (1925?), ni paginé.

25. NATURE MORTE : BOUTEILLE ET GANT, vers 1923-1924.

Gouache sur carton.

H. 0,60; L. 0,48.

Non signé, ni daté.

Expositions : 1925, Gal. Barbazanges, Paris; 1958, Paris, n° 121; 1958, Albi, n° 129; 1959, Paris, n° 64 (?); 1960, Zurich, n° 235; 1961, Amsterdam, n° 18; 1961, Paris, n° 21; 1962, Turin, n° 20; 1965, Baden-Baden, n° 18.

Provenance : Donation, 1966.

Cette gouache a été exécutée par Pougny peu après son arrivée à Paris en 1923. Ces objets immobiles, flottant dans l'espace, et dont les formes lourdes s'enchevêtrent, n'ont plus rien de la netteté des œuvres suprématistes, ni des natures mortes puristes, et rapprochent Pougny d'artistes marqués à la fois par le cubisme et le surréalisme, comme Sévérini, Surville et surtout Marcoussis avec lequel il se lie à son arrivée à Paris.

26. BOUTEILLE, RÉVEIL-MATIN ET JOURNAL, vers 1928.

Huile sur toile.

H. 0,47; L. 0,56.

Signé en bas à gauche : J. Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 7; 1958, Albi, n° 7; 1958, Saint-Etienne, n° 7; 1960, Zurich, n° 16.

Provenance : Donation, 1966.

Les objets déformés aux contours incertains de cette nature morte contrastent avec ceux des numéros précédents (cf., n°s 23 et 24). L'artiste s'oriente de plus en plus vers une vision imaginaire des objets.



27

27. BILLARD DANS UN CAFÉ, vers 1930.

Gouache.

H. 0,39 ; L. 0,52.

Signé en bas à gauche : Pougny.

Exposition : 1962, Turin, n° 38.

Provenance : Donation, 1966.

Témoignage de la nouvelle manière de Pougny, telle qu'elle s'affirme à partir de 1928-29.

28. PAYSAGE (14^e ARRONDISSEMENT, PARIS), 1932-33.

Huile sur toile, marouflée sur isorel.

H. 0,17 ; L. 0,18.

Non signé, cachet de l'atelier au dos.

Expositions : 1961, Paris, n° 39 ; 1962, Turin, n° 47.

Provenance : Donation, 1966.

Cette petite toile est un des plus anciens exemples de la nouvelle manière adoptée par Pougny vers 1930. On notera la présentation frontale du mur qu'on retrouvera souvent. Mais le souci de saisir une harmonie en demi-teintes prime évidemment sur les recherches de structure.

29. RUE DE PARIS, 1933-1934.

Huile sur toile.

H. 0,38 ; L. 0,46.

Signé en bas à droite.



28



29

Expositions : 1933, Paris, n° 18 ; 1958, Paris, n° 15 ; 1958, Albi, n° 15 ; 1958, Clermont-Ferrand, 3 ; 1958, Saint-Etienne, 14 ; 1960, Zurich, n° 25 ; 1961, Nice, n° 15 ; 1961, Amsterdam, n° 38 ; 1961, Paris, n° 37 ; 1962, Turin, n° 49.

Provenance : Coll. privée ; Coll. Gérard, Paris ; racheté par Mme Pougny ; Donation, 1966.

Surtout à partir de 1928, Pougny s'inspire du paysage parisien. Sa préférence va le plus souvent à des vues de rues lépreuses, qui, à la différence de celles d'Utrillo dont le rapprocherait la poésie de ses gris, ne laissent guère apparaître les contours et les formes.



30

30. RUE VERCINGÉTORIX, 1934.

Huile sur toile marouflée sur isorel.
H. 0,395 ; L. 0,505.

Signé en haut à droite : Pougny.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Expositions : 1948, Paris, Galerie Durand-Ruel, *Collections et amateurs d'art*; 1956, Paris; 1958, Paris, n° 24; 1958, Rouen, *Paysages de France*, n° 154; 1960, Zurich, n° 36; 1961, Nice, n° 22 bis; 1961, Amsterdam, n° 42.

Dans cette toile, une des plus importantes de la série des vues de Paris, les façades banales sont avant tout un prétexte : les contours sont déchiquetés, les formes flottent dans l'espace, selon un des caractères constants de l'art de Pougny, la touche est posée en virgules irrégulières. C'est à propos de telles toiles qu'on a pu (J. A. Cartier), suggérer à juste titre le rapprochement avec Soutine. Si la soumission du monde extérieur à une vision personnelle les rapproche, la musique de Pougny est bien différente des stridences véhémentes de Soutine.



31

31. CHAISE, MASQUE ET PALETTE, 1934.

Huile sur toile, châssis.

H. 0,41 ; L. 0,325.

Signé en bas à droite : Pougny.

Exposition : 1934, Paris, *Salon des Tuileries*, n° 1570.

Provenance : Ancienne coll. M. R. Simon, Paris, Racheté par Mme Pougny. Donation 1966.

Comme il l'avait déjà fait parfois dans le passé, mais de plus en plus fréquemment, Pougny isole, dans le monde qui l'entoure, et spécialement dans le pittoresque ameublement de son atelier, quelques accessoires dont l'harmonie de formes et de couleurs l'ont séduit.



32

32. LES MASQUES, 1935.

Huile sur toile marouflée sur isorel.
H. 0,195; L. 0,53.

Signé en haut à droite : Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 26, Pl. V; 1960, Zurich, n° 41.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Beaucoup plus que dans l'œuvre précédente, qui obéissait à une mise en page relativement traditionnelle, on sent ici l'œil du peintre découpant dans le désordre — savant et seulement apparent — de son atelier, un détail insolite. A l'harmonie des couleurs, s'ajoute ici une recherche d'expression suggérée par le thème du masque, dans lequel une réminiscence de J. Ensor est possible.



33

33. BOITE DE COULEURS ET PALETTE, 1939.

Huile sur toile marouflée sur isorel.
H. 0,17; L. 0,225.

Signé en haut à droite : Pougny.

Expositions : 1939, *Salon des Tuileries*, Paris, n° 1712; 1947, *Galerie de France*, Paris, n° 30; 1949, Paris; 1950, *Royal Academy*, Londres; 1952, *Galerie Knoedler*, New York (H. C.); 1953, Paris, n° 54; 1958, Paris, n° 32; 1958, Albi, n° 32; 1958, Saint-Etienne, n° 22; 1960, Zurich, n° 50; 1961, Nice, n° 31; 1961, Amsterdam, n° 59; 1961, Paris, n° 55; 1962, Turin, n° 69; 1965, Baden-Baden, n° 30.

Provenance : Donation, 1966.

Le point de départ de cette toile raffinée est, comme souvent chez Pougny, un détail isolé dans son univers familier, ici sa propre palette et sa boîte de couleurs.



34

34. FEMME ASSISE, 1939-40.

Huile sur carton, marouflée sur isorel.

H. 0,19 ; L. 0,17.

Non signé, cachet de l'atelier au dos.

Exposition et Bibliographie : semble n'avoir jamais été exposé ni reproduit.

Provenance : Donation, 1966.

La figure humaine isolée en pied est rare chez Pougny; elle est traitée ici dans le même esprit qu'une nature morte d'atelier (cf., n°s 31 et 32).



35

35. CHAISE BLANCHE ET ASSIETTE DE FRUITS, 1939-1942.

Huile sur carton beige.

H. 0,20 ; L. 0,39.

Signé en haut à droite : Pougny.

Bibliographie et Exposition : N'a jamais été exposé ni reproduit.

Provenance : Donation, 1966.

Sur un carton beige laissé vierge à de nombreux endroits, s'inscrit une harmonie de bleu pâle, de vert et de gris clair, réveillée par quelques touches de violet et de vermillon.



36

36. FEMME COUCHÉE, 1942.

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,19 ; L. 0,23.

Signé en haut à droite : Pougny.

Expositions : 1942, Paris, *Salon d'Automne*, n° 1319; 1953, Paris, H. C.; 1958, Paris, n° 33; 1958, Albi n° 33; 1958, Clermont-Ferrand, n° 2; 1958, Saint-Etienne, n° 24; 1960, Zurich, n° 53; 1961, Nice, n° 38; 1961, Amsterdam, n° 61; 1961, Paris, n° 56; 1962-63, Turin, n° 69; 1964, Genève, H. C.; 1965, Baden-Baden, n° 31.



37

37. FEMME AU CHAPEAU JAUNE, 1942-1943.

Gouache sur papier brun.

H. 0,45 ; L. 0,43.

Déchirures en bas à gauche.

Signé en bas à droite : Pouigny.

Bibliographie : Semble n'avoir jamais été exposé ni reproduit.

Provenance : Donation, 1966.

Les volumes sont comme écrasés par la présentation plongeante, un peu japonisante, qui vient sans doute de Toulouse-Lautrec. Celui-ci a souvent choisi ce point de vue, de trois-quart arrière, pour représenter des personnages assis.



38

38. CHAISE BLANCHE, PALETTE, CHIFFON, 1943-1944.

Huile sur carton.

H. 0,37 ; L. 0,45.

Signé en bas à droite.

Expositions : 1961, Amsterdam, n° 65 ; 1961-62, Paris, H. C. ; 1962, Turin, n° 80.

Provenance : Donation, 1966.

Ces objets familiers de l'atelier sont, ici encore, prétexte pour une œuvre quasi-abstraite. Ce curieux amoncellement de formes sans contour au centre n'est pas sans annoncer les préoccupations des artistes informels.

Au dos une vue d'un port de mer, datant de la jeunesse de l'artiste.



39

39. DAME AU FAUTEUIL BLANC, 1944-1945.

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,19; L. 0,18.

Signé en bas à droite.

Expositions : 1945, *Salon des Tuileries*, Paris, n° 462; 1945, *Soixante pièces maîtresses de la Peinture Contemporaine*, Galerie Parvillé, Paris, n° 58; 1946, *Art Français Contemporain*, Paris, Musée du Luxembourg, n° 134; 1949, Galerie Knoedler, New York, n° 11; 1950, Galerie Adams Brothers, Londres, n° 1; 1950, Fond. Sonareatenborg, Copenhague, n° 144; 1953, *Peintres d'Aujourd'hui*, France, Italie, Palazzo Belli Arti, Turin, s. n.; 1956, Paris, n° 49; 1958, Paris, n° 42; 1958, Paris, n° 3; 1960, Zurich, n° 62; 1961, Amsterdam, n° 74; 1961, Paris, n° 69; 1962, Turin, n° 89; 1965, Baden-Baden, n° 38.

Bibliographie : *Arts*, 12 juin 1945, Paris.

Provenance : Donation, 1966.

L'essentiel de la composition est occupée par les courbes compliquées d'un fauteuil de jardin se détachant sur le fouillis coloré de l'atelier.



40

40. MODÈLE, 1944-1946.

Dessin au crayon sur papier.

H. 0,17; L. 0,14.

Cachet de l'atelier en bas à droite.

Exposition : N'a jamais été exposé.

Provenance : Donation, 1966.

On a ici une notation d'attitude, où le personnage apparaît sans volume, comme souvent chez Pougny.



41



42



43

41. MÈRE ET ENFANT, 1945-1946.

Dessin au crayon sur papier.
H. 0,16 ; L. 0,145.
Non signé, ni daté.

Expositions : Turin, n° 281 ; 1964, Genève, n° 138.
Provenance : Donation, 1966.

Autant et plus que ses tableaux, ce sont de tels dessins qui autorisent le rapprochement souvent fait de Pougné avec Vuillard.

42. TABLE ORIENTALE, 1945-1946.

Huile sur toile marouflée sur isorel.
H. 0,36 ; L. 0,36.
Non signé, cachet au dos.

Expositions : 1959, Paris, H. C. ; 1960, Zurich, n° 72 ; 1961, Nice, n° 60 ; 1961, Amsterdam, n° 81 ; 1961, Paris, n° 78 ; 1962, Turin, n° 103 ; 1964, Genève, n° 34, 1965, Baden-Baden, n° 42.
Provenance : Donation, 1966.

43. DAME AU FAUTEUIL, 1946-1948.

Dessin au crayon sur papier.
H. 0,15 ; L. 0,15.
Cachet de l'atelier en bas à droite.

Exposition : Semble n'avoir jamais été exposé, ni décrit.

Provenance : Donation, 1966.

L'enchevêtrement du personnage, du fauteuil et de la chaise, est typique des modes de composition de l'artiste.



44

45



44. ARLEQUIN A LA GUITARE (ESQUISSE), 1948.

Dessin au crayon sur papier, non signé.
H. 0,16 ; L. 0,15.

Exposition : Semble n'avoir jamais été exposé, ni décrit.

Provenance : Donation, 1966.

Ce dessin est un des plus poussés de l'artiste sur ce sujet qui l'a souvent inspiré. A gauche, une étude pour une femme assise.

46. ÉTUDES (DOUBLE FACE), 1949-1952.

Dessin au crayon sur papier.

H. 0,43 ; L. 0,30.

Cachet d'atelier en bas à droite du verso.

Exposition : Semble n'avoir jamais été exposé, ni décrit.

Provenance : Donation, 1966.

Plusieurs études d'Arlequin assis, un des thèmes préférés de l'artiste à cette époque. Au revers, études de femme assise dans l'atelier.

45. CRUCHE ET TAPISSERIE, 1948-1949.

Huile sur carton.

H. 0,19 ; L. 0,21.

Cachet de l'atelier.

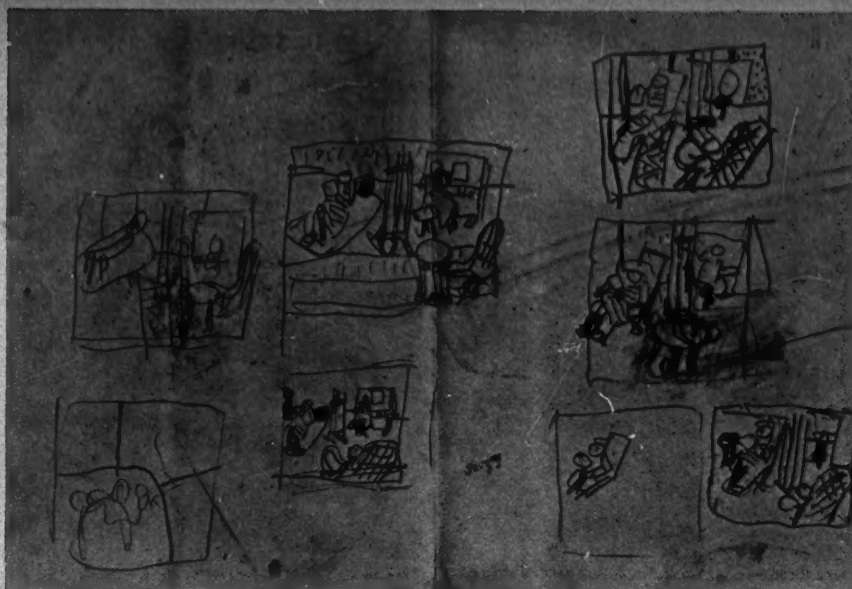
Bibliographie et exposition : Semble n'avoir jamais été exposé ni reproduit.

Provenance : Donation, 1966.

Les tons vifs de cette étude (bleu, rouge, jaune et vert), inhabituels chez Pougny, font songer à Matisse.



46



46

47. LISEUR, 1950.

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,425 ; L. 0,16.

Signé en bas à droite : Pouigny.

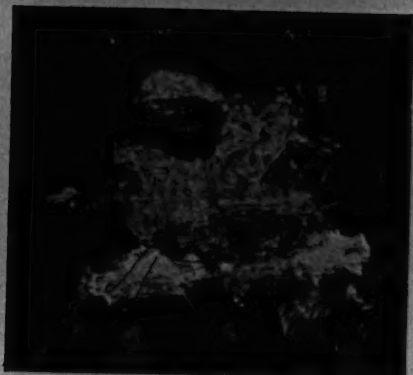
Expositions : 1950, *Salon des Tuileries*, Gal. Charpentier, Paris, n° 118; 1953, Paris, n° 55; 1954, Paris, n° 176; 1958, Paris, n° 72; 1958, Albi, n° 74; 1958, Clermont-Ferrand, n° 7; 1959, Paris, n° 16; 1960, Zurich, n° 113; 1961, Nice, n° 80; 1961, Amsterdam, n° 115; 1961, Paris, n° 111; 1962, Turin, n° 133; 1964, Genève, n° 49; 1965, Baden-Baden, n° 57.

Provenance : Donation, 1966.

Exemple typique de la veine intimiste de Pouigny, pour laquelle il choisit souvent un format étiré en hauteur qui accentue le caractère volontairement tassé de la composition.

Pouigny

47



48



49



50

48. TÊTE D'ARLEQUIN, 1950.

Huile sur toile.

H. 0,23 ; L. 0,21.

Signé en bas à droite : Pougy.

Expositions : 1958, Paris, n° 68 ; 1958, Albi, n° 70 ;
1958, Saint-Etienne, n° 53.
Don de Mme Pougy, 1959.

Vers 1950, Pougy traite souvent le thème de l'arlequin masqué ; il lui permet de faire jouer la tache noire du masque et du bicornes sur les couleurs de l'habit et du fond.

49. FEMME ACCOUDÉE, 1950.

Dessin au crayon sur papier quadrillé.

H. 0,13 ; L. 0,16.

Cachet d'atelier en bas au milieu.

Exposition : 1964, Genève, n° 144.

Provenance : Donation, 1966.

Notation d'attitude à rapprocher des n°s 40 et 46

50. FEMMES ASSISES, 1952.

Dessin au crayon.

H. 0,34 ; L. 0,32.

Cachet de l'atelier en bas à droite.

Exposition : Genève, 1964, n° 147.

Provenance : Donation, 1966.

Quatre recherches d'une même attitude assez familière à l'artiste.



51



52

51. PERSONNAGE ASSIS, VERS 1952.

Dessin au crayon sur papier jaune.
H. 0,155 ; L. 0,145.
Cachet de l'atelier en bas à droite.

Exposition : 1962, Turin, n° 282.
Provenance : Donation, 1966.

Cette charmante notation d'attitude est obtenue par un effet de frottis, moins fréquent dans les dessins de Pougny que la simple indication du contour.

52. LA SEINE, 1953.

Huile sur toile.
H. 0,11 ; L. 0,225.
Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1956, Paris, n° 00 ; 1958, Paris, n° 96 ;
1958, Albi, n° 97 ; 1958, Saint-Etienne, n° 60 ;
1958, Rouen, *Paysages de France*, n° 148.

Bibliographie : J. Cassou. *La Revue des Arts*, 1960, p. 48.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Rare exemple de paysage d'eau à la fin de la vie de l'artiste.





35

53. JARDIN, 1954.

Huile sur toile.

H. 0,235 ; L. 0,41.

Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 105 ; 1958, Albi, n° 101 ; 1958, Saint-Etienne, n° 59.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

A Paris et sur la Côte d'Azur, Pougny a souvent représenté des personnages sur une plage ou dans un jardin. Ce tableau est un des derniers reprenant ce thème.

54. ASSIETTE DE FRUITS ET TOILE DE JOUY, 1954-1956.

Huile sur toile.

H. 0,58 ; L. 0,15.

Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1955, Paris, Galerie Charpentier, Ecole de Paris ; 1958, Paris, n° 107 ; 1958, Albi, n° 104 ; 1958, Saint-Etienne, n° 65.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

L'unification dans une même matière picturale de l'assiette, du meuble, de la toile de Jouy collée au mur, au mépris de toute perspective, est typique de la façon dont Pougny utilise et soumet les objets qui lui servent de modèles.



55

55. INTÉRIEUR AU PIANO NOIR, 1955.

Huile sur toile.

H. 0,16 ; L. 0,235.

Signé en bas au centre : Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 111 ; 1958, Albi, n° 108 ; 1958, Saint-Etienne, n° 67.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Ce tableau est une des dernières œuvres achevées par l'artiste et une des plus abstraites de sa veine intimiste.

56. CHAISE NOIRE SUR FOND FLEURI, vers 1956.

Huile sur toile froissée.

H. 0,57 ; L. 0,15.

Signé en bas à droite : Pougny.

Exposition : Semble n'avoir jamais été exposé, ni reproduit.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Meuble et papier peint du mur se mêlent ici comme dans l'œuvre précédente.

57. ATELIER, 1956.

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,88 ; L. 0,17.

Signé en haut à droite : Pougny.



54



56



57



58



59



60

Expositions : 1958, Paris, n° 118; 1958, Albi, n° 123; 1960, Zurich, n° 172; 1961, Amsterdam, n° 164; 1961, Paris, n° 173; 1962, Turin, n° 188.
Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

Le souvenir des accessoires d'atelier s'efface ici devant un souci d'agencement de formes pures, quasi abstraites, dont la liberté est encore accentuée par le format très allongé.

58. DÉCEMBRE, COURSES, 1956.

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,20; L. 0,29.

Non signé, cachet de l'atelier au dos.

Expositions : 1959, Paris, n° 18; 1960, Zurich, n° 173; 1961, Nice, n° 118; 1961, Amsterdam, n° 168; 1961, Paris, n° 172; 1962, Turin, n° 193; 1964, Genève, n° 78; 1965, Baden-Baden, n° 81.

Bibliographie : Lassaigue, pl. 12 (couleur).

Provenance : Donation, 1966.

Cette toile est celle qui se trouvait sur le chevalet de l'artiste quand il est mort. Certaines parties en sont inachevées.



61



62



63

LES VUES DE L'ATELIER

Pougny s'était aménagé rue Notre-Dame-des-Champs, un pittoresque atelier pieusement conservé en état par sa femme (voir la photographie), où, dans un apparent désordre, se mêlent des sièges aux formes originales, des instruments de musique, des chevalets. Ces meubles sont recouverts de tissus anciens, d'objets de céramiques, dont certains sont de la fabrication même de l'artiste, de masques. Dans de nombreuses œuvres, on retrouve un fragment de cet atelier, isolé par la fantaisie de l'artiste et présenté souvent avec un effet de perspective assez inattendu.

59. CHEVALET VERT ET PIANO, 1937.

Huile sur toile marouflée sur bois.

H. 0,215 ; L. 0,13.

Signé en haut à droite : Pougny.

Expositions : Semble n'avoir jamais été exposé.

Provenance : Donation, 1966.

60. CHAISE NOIRE ET TABOURET (ÉTUDE),

1942-1943.

Huile sur carton.

H. 0,22 ; L. 0,22.

Signé en bas à droite : Pougny.

Jamais exposé ni reproduit.

Provenance : Donation, 1966.

61. ATELIER, 1944.

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,205 ; L. 0,19.

Signé en bas à droite.

Expositions : 1949, Pougny, Gal. Knoedler, New York, n° 21 ; 1963, Musée de Saint-Denis.

Provenance : Donation, 1966.

62. CHAISE ET PIANO, 1944.

Huile sur toile.

H. 0,18 ; L. 0,11.

Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 37 ; 1958, Albi, n° 39, 1964, *Violons et Peintures*, Musée des Beaux-Arts, Angers, s. n.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.

63. INTÉRIEUR D'ATELIER, 1944-1946.

Huile sur toile.

H. 0,17 ; L. 0,21.

Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 41 ; 1958, Albi, n° 43 ; 1958, Saint-Etienne, n° 32.

Provenance : Don de Mme Pougny, 1959.



64



65

**64. CHAISE, BOÎTE DE COULEURS ET PALETTE,
1944-1946.**

Huile sur toile marouflée sur isorel.

H. 0,36; L. 0,37.

Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1958, Paris, n° 44; 1958, Albi, H. C.; 1958, Clermont-Ferrand, n° 46; 1959, Paris, n° 40; 1960, Zurich, n° 70; 1961, Nice, n° 55; 1961, Amsterdam, n° 78; 1961, Paris, n° 75; 1962, Turin, n° 98; 1964, Genève, n° 32; 1965, Baden-Baden, n° 37.

Reproduction : 1957, 23 janvier, *Les Lettres Françaises*.

Provenance : Donation, 1966.

**65. PUGNY, DIX LINO-GRAVURES ORIGI-
NALES, 1914-1920.**

L'ATELIER, POÈME DE JACQUES PRÉVERT.

Paris, *Au vent d'Arles*, 1964, 4° en feuilles.

Linogravures tirées sur papier vergé rehaussées au pochoir d'après les maquettes originales de l'artiste, par Cardin et Bogratchew.

Provenance : Donation, 1966.

Le dessin original de la planche 5 (Intérieur, 1916), appartient au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (cf., n° 69).

66. BOULEVARD MONTsouris A PARIS

Huile sur toile.

H. 0,38 ; L. 0,46.

Signé en bas à droite : Pougny.

Expositions : 1946, Zürich, Kunsthaus ; Musée et Bibliothèque de Grenoble.

Provenance : Don de l'auteur au Musée de Grenoble en 1934.

67. NATURE MORTE.

Huile sur bois.

H. 0,195 ; L. 0,27.

Signé en bas à droite : Pougny.

Provenance : Don de l'auteur au Musée de Grenoble en 1938.

**DON DE MADAME PUGNY A LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
CABINET DES ESTAMPES**

Dessins.

68. LA PORTE, dessin à l'encre de Chine, 1916-1917.

69. INTÉRIEUR, dessin à l'encre de Chine, 1916.

Linogravures parues en albums.

70. Linogravures pour *Iwan Puni. Acht Linoleumschnitte mit einer Einleitung von Paul Westheim.* Berlin, Ernst Wasmuth, 1922. Suite de huit linogravures tirées à 25 exemplaires.

Gravures parues isolément ou exécutées pour diverses publications.

71. MOISSONNEUR, lithographie exécutée en 1918 et reproduite dans *Le Parnasse grognant*, Saint-Petersbourg.

72. COMPOSITION, linogravure exécutée pour le journal "*MA*" *Aktivista Folyoirat*, Vienne, février, 1922.

Documents :

73. *Le Parnasse grognant*, poèmes de D. Bourliouk, Livchitz, N. Bourliouk, Kamensky, Maïakovsky, Kroutchenich, Severianine, E. Gouro, Chlebnikov. Illustrations de Pougny, V. Bourliouk, O. Rosanova, P. Filonov. Manifeste en page de garde : « Allez au diable ». — Saint-Petersbourg, 1913.

74. Catalogue du Salon, *Union de la Jeunesse*. — Saint-Petersbourg, 10 novembre 1913, 10 janvier 1914.

75. Affiche de l'exposition *Tramway W*, Pétrograd, mars 1915.

76. Catalogue de l'exposition *Tramway W* (photocopie).

77. Critique de l'exposition *Tramway W* parue dans « La Voix de la Russie », avec la caricature de quelques artistes : de gauche à droite, Xénia Bogouslawska (Mme Pougny), Exter, Tatlin, Pougny, Rosanova.

78. Affiche de l'exposition *0,10*, Pétrograd, 19 décembre 1915, 19 janvier 1916.

79. Catalogue de l'exposition *0,10* (photocopie de l'exemplaire où figurent manuscrits les prix des pièces exposées).

80. *Manifeste du Suprématisme* proclamé à l'exposition *0,10*.

81. *Héros et victimes de la Révolution*, octobre 1917-1918. — Pétrograd, éd. Commissariat de l'Education Nationale, s. d., 18 planches d'illustration, par Bogouslawska, Kozlinsky, Makletsov et Pougny avec en commentaire des textes de Vladimir Maïakovsky. Pougny est l'auteur des planches qui ont pour titre : *L'ouvrier*; *La Blanchisseuse*; *La Patronne*; *Le Général*.

82. Projet de sceau pour le Commissariat du Soviet populaire, par Pougny dans *Arts plastiques*, revue de la section des Arts plastiques du Commissariat de l'Education Nationale, Pétrograd, 1919, n° 1 (reproduction photographique).

83. Catalogue de l'exposition *Iwan Puni* à la galerie Der Sturm, Berlin, février 1921.

84. *Der Sturm*, juillet 1926.

85. "*MA*" *Aktivista Folyoirat*, Vienne, 1922.

Affiche *0,10* (original unique).

Affiche « Tramway W » (original unique).

Affiche « Conférence sur le Suprématisme » (original unique).